

Mouvement International
Science et Service

*Charte de la femme
du Quart-Monde*



"J'ai vécu la pauvreté et la souffrance de mes parents.
"Je n'ai pas reçu d'instruction.
"Je n'ai pas connu de jeunesse.
"J'ai travaillé dans les métiers les plus sales et les plus mal payés.
"J'ai subi les insultes et les humiliations.
"J'ai dû mendier pour nourrir mes enfants.

**Charter of the
Fourth World
Women**

**Carta de la
mujer del
Cuarto Mundo**

Le Quart-Monde

Le Quart-monde est, dans tous les pays, cette couche de population qui subsiste tout au bas de l'échelle sociale, là où les hommes et les femmes, dépourvus d'instruction et de culture, de moyens matériels et d'aptitudes au travail, n'apportent plus à la vie de la Nation qu'une contribution à peine perceptible, et transmettent cette condition de génération en génération.

The Fourth World

The people of the Fourth World are those people in society who are not only poor but who are caught in a cycle of poverty which, in many cases has existed for several generations. They are deprived not only of material well being but of the cultural opportunities and the needed environment to develop even the simplest skills for coping with the challenges of daily life. They are excluded from social changes and they bear the burden of all the inequality and deprivation of the social system.

El Cuarto Mundo

La gente del Cuarto Mundo es esa multitud de la sociedad que no solamente es pobre, sino que está atrapada en un círculo de pobreza, que en muchos casos ha existido durante varias generaciones. Están privados no solamente del bienestar material, sino de las oportunidades culturales y del medio ambiente necesario para desarrollar conocimientos prácticos, aún los más elementales para competir y desafiar los cambios que se suceden en la vida diaria. Están excluidos de los cambios sociales y deben sobrellevar la carga de la desigualdad y privación que le impone el sistema social.

Cette Charte a été rédigée avec des femmes du Quart-Monde de plusieurs pays d'Europe et d'Amérique, par le Mouvement International Science et Service.

This charter has been drawn up with the help of women from the Fourth World of many European countries and South and North America.

paroles de femmes du quart-monde



“ Autour de moi c'étaient toujours des cris et des coups.
“ Je me mettais dans mon coin.
“ A 11 ans, j'avais la charge de mes frères et sœurs.
“ Je n'allais plus à l'école ; j'avais honte de mes habits.
“ Ma vie de femme a commencé à 10 ans.
“ A partir de cet âge, les garçons sont toujours après nous.
“ Je rêvais, j'espérais mais personne ne m'encourageait.
“ On me disait : “ Tu feras comme les autres, tu auras un enfant dès que
“ tu sortiras. Comme ta mère, t'es une putain.

“ Ne suis-je pas une femme ? ”

“ On se marie jeune pour sortir de la misère.
“ Toute petite, j'étais à l'assistance publique, je me suis mariée pour
“ avoir un toit.
“ Pas d'eau, pas d'électricité, une cave pleine de rats.
“ Un gosse de plus, c'était la catastrophe.
“ Mon mari disait : “ C'est à toi de te débrouiller ”.
“ L'assistante sociale m'engueulait : “ Votre mari ne fait pas attention ”.
“ Pourtant, quand le bébé est venu au monde, c'a été ma plus grande joie.
“ Les gens nous font honte de nos grossesses.
“ Ils voulaient placer mon enfant... opérer ma fille... ils n'expliquaient
“ rien.
“ Ils décident de votre vie ; j'ai que le droit de me taire.

“ Ne suis-je pas une femme ? ”

“ A 30 ans, je suis vieille. Je n'ai pas le droit d'être belle, de m'habiller bien.
“ Quand je sors, j'ai toujours l'impression que les gens me regardent,
“ m'insultent.
“ Il n'y a pas beaucoup de femmes chez nous qui arrivent à l'âge de la
“ retraite.
“ Déjà, je suis usée et je mourrai bien avant.

“ Ne suis-je pas une femme ? ”

“ Je voulais travailler, puis un deuxième est venu, je n'ai pas pu.
“ Quand j'étais seule, j'ai dû travailler ; c'était dur, je ne gagnais rien.
“ Les enfants restaient seuls toute la journée, maintenant, ils n'ont pas
“ d'instruction, pas de métier.
“ Je voudrais que mes enfants aient leur chance !
“ J'ai voulu être institutrice ; j'ai appris le métier de blanchisseuse,
“ aujourd'hui je cherche à faire des ménages.
“ Chez nous, nous sommes fatidiquement obligées de demander de l'argent,
“ des secours à la mairie, au prêtre. C'est la honte !

“ Ne suis-je pas une femme ? ”

Nous ne recevons aucun argent pour mener notre combat. Merci.

“ Nous n'avons jamais de loisirs, de sorties, de contacts avec d'autres.
“ Cela fait 22 ans que ma mère n'est pas sortie de chez elle.
“ Je voudrais vivre sans la peur, sans me dire tout le temps : “ Mes enfants
“ vont-ils manger ? Mon mari va-t-il trouver du travail ?
“ Est-ce qu'on va nous donner un logement ?
“ Question politique, je ne m'y connais pas.
“ Dieu ! La religion ! Je ne sais pas grand-chose. Aussi j'écoute et je
“ ne peux jamais rien dire. Ces messieurs, je ne les connais pas...
“ on ne les voit jamais par ici.

“ Ne suis-je pas une femme ? ”



*voice of fourth
world women*

“ Around me there was always noise and violence.
“ I withdrew into myself to escape.
“ When I was eleven I had to take care of my brothers and sisters.
“ I didn't go to school any more ; I was ashamed of my clothes.
“ My life as a woman began when I was ten years old.
“ From then on, boys were always after me.
“ I used to dream and hope, but no one gave me hope.
“ They told me : You'll be like the others, you'll have a baby as soon
“ as you go with a boy.
“ You're a whore just like your mother.

Am I not a woman ?

“ We marry when we're young to escape poverty.
“ I grew up in an orphanage ; I got married to have a roof over my head.
“ No water, no electricity, a cellar overrun with rats.
“ Pregnant again... my husband said he didn't want more children, that
“ it was my fault.
“ The social worker told me : Your husband should be more careful.
“ I couldn't take it any more !
“ Yet I've never been as happy as when he was born.
“ People make us ashamed to be pregnant.
“ They wanted to take my baby away... to operate on my daughter...
“ they didn't explain anything to me.
“ They make all the decisions about our lives. I can only remain silent.

Am I not a woman ?

We receive no financial aid in our cause.

“ I don’t have the right to be pretty, to dress well.
“ When I go out I always feel that people are watching me, insulting me.
“ Not many women here live to be old.
“ I’m worn out already.

Am I not a woman ?

“ I wanted to work, but I got pregnant again.
“ When my husband left I had to work. It was hard ; I earned very little.
“ The children were left alone all day.
“ Now they have no education, no training.
“ I want my children to have a chance.
“ I wanted to be a teacher ; I learned work in a laundry ; now I’m looking
“ for cleaning jobs.
“ We all have to ask for money, to beg help from the city, the churches.
“ It’s humiliating !

Am I not a woman ?

“ We never have free time, outings, contacts with others.
“ My mother hasn’t been out of her house for 22 years.
“ I want to live without fear, without worrying all the time : Will there
“ be food for my children ? Will my husband find a job ? Will they give
“ us somewhere to live ?
“ I don’t know anything about politics... God... religion. These church
“ people we never see them down here.
“ I don’t know much.
“ So I listen and I don’t know what to say.

Am I not a woman ?

*palabras de las
mujeres
del cuarto mundo*



“ A mi alrededor había siempre crisis y mal tratos.
“ Y me escondía en un rincón.
“ A los once años cuidaba de mis hermanos y hermanas.
“ Ya no iba más a la escuela ; me avergonzaba de mis modales.
“ Mi vida de mujer había comenzado a los diez años.
“ A partir de esta edad los muchachos me perseguían.
“ Soñaba y esperaba, pero nadie me alentaba.
“ Me decían : tu harás como las otras, desde que salgas te harán un hijo.
“ Como madre, eres una puta.

¿ No soy acaso una mujer ?

Ningún socorro banquero recibimos para ayudar a nuestra lucha.

“ Nos casamos jóvenes para salir de la miseria.
“ Desde pequeñita me mantenía la asistencia pública ; me casé para tener un techo.
“ Sin agua, sin electricidad, en una cueva llena de ratas.
“ Encima de ésto, un niño era la catástrofe.
“ Mi marido me decía : tú te las averiguras.
“ La visitadora social me reprochaba : “ Su marido no le presta atención ”.
“ Por lo tanto cuando el niño vino al mundo, fue mi más grande felicidad.
“ La gente nos hace avergonzar de nuestros embarazos.
“ Querían separarme de mi hijo... operar a mi hija... no daban ninguna explicación.
“ Deciden mi vida ; no tengo más derecho que callarme.

¿ No soy acaso una mujer ?

“ A los 30 años soy una vieja. No tengo derecho de ser bella, ni de vestirme bien.
“ Cuando salgo tengo siempre la impresión que la gente me mira, me insultan.
“ No hay muchas mujeres entre nosotras que lleguen a la edad del retiro.
“ Ya estoy usada.

¿ No soy acaso una mujer ?

“ Quería trabajar ; llega entonces un segundo hijo, no pude hacerlo.
“ Cuando estaba sola, tenía que trabajar ; era duro, no ganaba nada.
“ Los niños se quedaban solos en la casa todo el día ; ahora no tienen educación ni oficio.
“ ¡ Quisiera que mis hijos tuvieran mejor suerte !
“ Quería ser institutriz ; aprendí el oficio de lavandera ; hoy busco trabajo para limpiar casas.
“ Estamos desgraciadamente obligadas a pedir dinero, ayuda a la Alcaldía, al cura. ¡ Es una vergüenza !

¿ No soy acaso una mujer ?

“ No tenemos nunca momentos de diversión, paseos, o relaciones con los demás.
“ Hace 22 años que mi madre no sale de su casa.
“ Quisiera vivir sin temores, sin preguntarme : mis hijos, ¿ comerán mañana ? Mi marido, ¿ encontrará trabajo ? ¿ Nos darán un lugar donde vivir ?
“ De asuntos políticos, no sé nada.
“ ¡ Dios ! ¡ la religión ! ¡ esos señores ! * No los conozco... no se les ve nunca por aquí.

¿ No soy acaso una mujer ?

Le Mouvement International Science et Service est un Mouvement de solidarité avec le Quart-Monde. Il lutte contre l'exclusion des plus défavorisés, et veut bâtir une société fondée sur la priorité au plus défavorisé.

The International Movement “ Science et Service ” is a movement of solidarity with the Fourth World. It is engaged in a fight against the exclusion of the most underprivileged, and aims to build a society based on giving priority to the underprivileged people.

La question fondamentale posée à la femme aujourd’hui est de savoir si les femmes acceptent, entre elles, cette égalité des chances que le monde n’a jamais acceptée jusqu’ici, celle qui consiste à privilégier les plus défavorisées afin que toutes se trouvent également armées à la ligne de départ. C’est là le véritable changement de civilisation et de société.

A fundamental question facing all women to-day is to learn if women can accept, among themselves, a genuine equality of opportunity which society has not yet accepted. This equality cannot be achieved unless the women of the Fourth World are given priority. Only then will all women be equally prepared to participate fully in society.

Un asunto fundamental que tienen que afrontar todas las mujeres hoy en día es conocer si las mujeres pueden aceptar, entre ellas, una genuina igualdad de oportunidades, la cual la sociedad en general aún no lo ha aceptado. Esta igualdad no puede llevarse a cabo, a menos que se le de prioridad a las mujeres del Cuarto Mundo. Solamente entonces todas las mujeres estarán igualmente preparadas para participar plenamente en la sociedad.



charte de la femme du quart-monde

Les femmes du Quart Monde veulent bâtir un monde tout autre que celui dans lequel elles sont obligées de vivre aujourd'hui. Ce sont elles, en effet, qui sont les plus profondément atteintes par les injustices contre lesquelles l'ensemble des femmes se rebellent et luttent.

En conséquence, elles demandent avec toutes les autres femmes les droits que réclament celles-ci.

Mais avec toutes les femmes qui n'ont pas un revenu suffisant et indépendant, les femmes du Quart-Monde demandent :

- que le fait d'élever les enfants soit pris en compte par la nation et leur donne droit à une rémunération et aux prestations sociales afférentes qui les libéreraient de toute dépendance à l'égard de la situation du mari et des organismes sociaux et politiques ;
- que leur loyer soit calculé selon leur revenu et la taille de la famille de manière à leur procurer un habitat convenable ;
- une pension à l'âge de la retraite qui tienne compte du nombre d'enfants qu'elles ont élevés.

En plus de ces droits, qui ne sont pas encore acquis pour un grand nombre de femmes, les femmes du Quart-Monde sont amenées à exiger des droits fondamentaux dont jouissent déjà la plupart des autres femmes.

D'abord elles veulent que leur dignité et celle de leur famille soit reconnue et respectée. Elles veulent être consultées et informées de toute décision les concernant, elles et leurs enfants.

Elles veulent pour leurs filles :

- le droit d'être élevées au sein de leur propre famille ;
- le droit de fréquenter une école primaire et secondaire qui tienne compte de leurs difficultés et handicaps ;
- le droit de poursuivre leurs études ou de recevoir une formation professionnelle selon leur choix et leurs capacités.

Elles veulent que leurs filles grandissent dans la sécurité d'un foyer respecté, et qu'elles apprennent à y aimer leurs proches.

Elles veulent que leurs filles aient le temps de prendre des vacances, d'avoir des loisirs, d'accéder à la culture sous toutes ses formes.

Contrairement à ce que trop souvent elles ont connu, elles-mêmes, elles veulent que leurs filles puissent épouser l'homme de leur choix, puissent se marier sans la contrainte de la famille ou de l'entourage, ni à cause d'un enfant attendu, ni pour échapper à leur milieu.

Autant pour leurs filles que pour elles-mêmes, elles réclament le respect de leur féminité, le droit à la décence, aux soins et l'hygiène du corps ; le droit de soigner sa personne et de se vêtir comme toutes les autres femmes, sans attirer reproche ni suspicion.

Elles veulent pour elles-mêmes et leurs filles un contrôle médical régulier et gratuit, des services médicaux et hospitaliers qui ne les rendent pas responsables de l'état de leur corps et de leur santé.

Elles exigent le droit de décider librement du nombre de leurs enfants, sans menace ni pression de l'opinion ni de services sociaux et médicaux. Elles veulent que cette décision ne leur soit pas imposée par la misère et la dépendance qui en découle.

Elles réclament un statut de la mère de famille qui leur procure avec le respect, les moyens financiers et humains d'élever leurs enfants.

Elles demandent une formation qui les introduise véritablement dans le monde du travail.

Elles refusent à quiconque le droit de les juger et de les rendre responsables des difficultés ou de la faillite de leur foyer, de la misère dans laquelle elles vivent, du taudis qui abrite les leurs, de l'échec scolaire de leurs enfants, de la délinquance des adolescents.

Elles souhaitent d'être épaulées régulièrement par des aides familiales, des conseillers conjugaux et financiers, sans risque d'intervention abusive dans leurs foyers.

Elles veulent apprendre à entrer en relation avec autrui, à maîtriser leur pensée et à la communiquer. Elles réclament le droit d'exprimer leurs propres aspirations, et le droit fondamental d'être entendues.

Elles exigent le droit à la spiritualité.

En résumé les femmes du Quart-Monde invitent toutes les femmes à prendre conscience que l'injustice qui accable le Quart Monde renforce la situation d'inégalité dont toutes les femmes sont victimes dans les sociétés inégalitaires.

charter of the fourth world women

Women of the Fourth World want to create a different world from that in which they have to live now.

They are the most profoundly affected by the injustices against which many women have revolted and against which they are now struggling. With all other women, therefore, they want the right, to decide freely the direction of their own lives.

In common with all women who do not have adequate, independent income, women of the Fourth World demand :

- that the work they do in the home for their families count towards employment benefits ;
- that their rent be calculated according to their income and family size to give them adequate shelter ;
- the right to a realistic minimum allowance that would free them from financial dependence on their husbands and on public or private agencies ;
- a pension at retirement age, taking into account the number of children they have raised ;

Along with these rights, which have not yet been acquired by a large section of the female population, Fourth World women are in the position of demanding fundamental rights which other women already enjoy.

First of all, they want their human dignity, and that of their families to be recognized and respected. They want to be informed and consulted about any decisions which affect their lives and that of their children. They demand not to be judged responsible for the situation in which they are obliged to live.

They want their daughters to have the right :

- to be brought up within their own families ;
- to go to primary and secondary schools that take into account their difficulties and handicaps ;
- to continue their studies or training in the field of their choices ;
- to be able to use their skills freely in steady, declared employment ;

They want their daughters to grow up in the security of a respected family and learn how to love the people close to them. They want them to have time for vacations and recreation ; access to art, music, poetry and other cultural expression.

When their daughters marry, they should be able to do so of their own free will, and not merely because they are pregnant or because their families or surroundings force them into it. Rather than marrying to escape an unbearable situation as they themselves did in many cases. They want their daughters to have the right to choose the man with whom they will share their lives.

For their daughters and for themselves, they demand the right of having their womanhood respected. For this, they must have the means of caring for their bodies, with access to basic physical hygiene facilities, adequate clothing and personal grooming aids which are taken for granted by other women.

They want themselves and their children to be given regular physical examinations and to be provided with medical care and hospitalization when necessary. Frequently ill, they either do not receive care or are forced into humiliating situations. They demand that they no longer be judged to be guilty for their physical health and appearance.

They demand the right to plan their families freely, without threats and pressure from social and medical services or from public opinion. Their decision to limit the number of children they have must be their own choice, and not be imposed on them because of their poverty and vulnerability.

They demand the right to a status as mothers of their children, in recognition of which they will receive the human and financial means of rearing and educating them. They want to receive training in marketable skills, and to choose whether to work in the job market or the home.

They deny anyone's right to judge them and to consider them responsible for the disintegration of their households, for the poverty in which they live, for the dilapidated condition of their housing, for the scholastic failure of their children and for the delinquent acts of their teenage children. They need and wish for regular support from home attendants, marriage counsellors and home economists.

They want to learn how to communicate with others, and how to exchange ideas in discussion. Finally, they claim the right of access to expression of their own needs and aspirations and the basic right to be heard.

Fourth World women want all women to realize that the injustices of which Fourth World women are victims reinforce the inequality of all women in our societies.

carta de la mujer del cuarto mundo

Las mujeres del " Cuarto Mundo " quieren construir un mundo distinto de aquel en el que están obligadas a vivir hoy.

Son ellas las más profundamente afectadas por las injusticias, contra las cuales el conjunto de mujeres se revela y lucha.

Por consiguiente, ellas piden con todas las otras mujeres, decidir libremente la orientación de su propia vida.

En comun, con todas las mujeres que no tienen unos ingresos suficientes e independientes, las mujeres del " Cuarto Mundo " piden :

- que la educación de sus hijos se tenga en cuenta por la nación y les dé derecho a una remuneración y a las prestaciones sociales correspondientes, que las liberaría de toda dependencia respecto a su marido y a los organismos sociales y políticos.

- que su alquiler sea calculado según su renta y los miembros de la familia de manera a procurarles una forma de vida adecuada.
- una pensión en el momento de su retiro teniendo en cuenta los hijos que han criado.

Además de estos derechos, que todavía no han sido adquiridos por un gran numero de mujeres, las mujeres del " Cuarto Mundo " exigen derechos fundamentales que gozan ya la mayoría de las demás mujeres. En principio, quieren que su dignidad y la de su familia sea reconocida y respetada. Quieren ser consultadas e informadas de toda decisión concerniente a ellas y a sus hijos.

Quieren para sus hijas :

- el derecho de ser educadas en el seno de su propia familia.
- frecuentar una escuela primaria y secundaria que tenga en cuenta sus dificultades y handicaps.
- continuar sus estudios o recibir una formación profesional según su elección .

Quieren que sus hijas crezcan en la seguridad de un hogar respetado y que en él aprendan a amar a sus semejantes. Ellas quieren que sus hijas puedan ir de vacaciones, tener distracciones, y acceso a la cultura en todas sus formas.

Contrariamente a lo que ellas muy a menudo han conocido, quieren que sus hijas puedan casarse con un hombre de su elección, puedan casarse sin la presión de la familia o del medio social que las rodea, ni debido a la espera de un hijo, ni por escapar de su medio.

Tanto para sus hijas como para ellas mismas, reclaman el respeto de su feminidad, el derecho a la decencia, a los cuidados e higiene del cuerpo ; el derecho a cuidar de su persona y de vestirse como las demás mujeres, sin provocar reproches ni sospechas.

Quieren para ellas mismas y sus hijas un control médico regular y gratuito, servicios médicos y hospitalarios que no las hagan responsables del estado de su cuerpo y su salud.

Exigen el derecho de elegir libremente el número de hijos, sin amenaza ni presión de la opinión ni de los servicios sociales y médicos. Quieren que esta decisión no les sea impuesta por la miseria y la dependencia que de ella se deriva.

Reclaman un estatuto de la madre de familia que la procure los medios financieros y humanos de educar a sus hijos. Piden una formación que las introduzca realmente en el mundo del trabajo.

Niegan a cualquiera el derecho de juzgarlas y de hacerlas responsables de las dificultades o del fracaso de su hogar ; de la miseria en la cual viven, de la mísera casa que cobija a los suyos ; del fracaso escolar de sus hijos, de la delincuencia de los adolescentes. Desean ser respaldadas regularmente por ayudas familiares, consejeros conyugales y financieros, sin riesgo de intervención abusiva en sus hogares.

Quieren aprender a entrar en relación con sus semejantes, a dominar su pensamiento y comunicarle. Reclaman el derecho de expresar su propia aspiración, y el derecho fundamental de ser escuchadas.

Exigen por último, el derecho a la espiritualidad.

En resumen, las mujeres del " Cuarto Mundo " invitan a todas las mujeres a tomar conciencia de que la injusticia que abruma el " Cuarto Mundo " refuerza la situación de inigualdad de la cual todas las mujeres son víctimas en las sociedades desiguales.